

CATALOGUE

d'une belle collection

DE

TABLEAUX ANCIENS,

DES ÉCOLES

Flamande, Hollandaise et Française,

FORMANT LE CABINET DE **M. VAN SACEGHEM,**

DE GAND,

qui seront vendus publiquement le LUNDI 2 *et le* MARDI 3 JUIN 1851, *de* 11 *heures du matin à* 3 *heures de relevée,*

GRAND'PLACE, N° 16,

A BRUXELLES,

SOUS LA DIRECTION

de **M. ÉTIENNE LE ROY**, Commissaire-Expert du Musée royal.

L'EXPOSITION PUBLIQUE

aura lieu de 10 à 3 heures, le jeudi 29, le vendredi 30, le samedi 31 mai et le dimanche 1er juin 1851.

PRIX : 50 CENTIMES, AU PROFIT DES PAUVRES.

Bruxelles.

IMPRIMERIE DE J. DELFOSSE, LITH. DE LA COUR, RUE D'ASSAUT, 16.

1851



CATALOGUE

d'une belle collection

DE TABLEAUX

ANCIENS,

des Ecoles Flamande, Hollandaise et Française.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les tableaux seront vendus tels qu'ils sont décrits au présent catalogue.

Après leur adjudication, on n'admettra aucune réclamation, de quelque chef que ce puisse être.

Les acquéreurs seront tenus de prendre livraison de leurs marchés, à la fin de chaque séance, contre payement comptant du prix principal, majoré de 10 pour cent applicables aux frais.

A défaut de payement, il sera facultatif au vendeur de revendre les objets aux frais, risques et périls de l'acheteur défaillant.

On aura le plus grand soin des articles adjugés jusqu'à leur payement et délivrance; cependant on ne garantit point les accidents qui peuvent subvenir après l'adjudication.

La hauteur (H.) et la largeur (L.) sont indiquées, à la suite de la description de chaque tableau, en mètres et en centimètres.

CATALOGUE

d'une belle collection

DE

TABLEAUX ANCIENS,

DES ÉCOLES

Flamande, Hollandaise et Française,

FORMANT LE CABINET DE M. VAN SACEGHEM,

DE GAND,

qui seront vendus publiquement le LUNDI 2 *et le* MARDI 3 JUIN 1851, *de* 11 *heures du matin à* 3 *heures de relevée,*

GRAND'PLACE, N° 16,

A BRUXELLES,

SOUS LA DIRECTION

de M. ÉTIENNE LE ROY, Commissaire-Expert du Musée royal.

L'EXPOSITION PUBLIQUE

aura lieu de 10 à 3 heures, le jeudi 29, le vendredi 30, le samedi 31 mai et le dimanche 1er juin 1851.

PRIX : 50 CENTIMES, AU PROFIT DES PAUVRES.

Bruxelles.

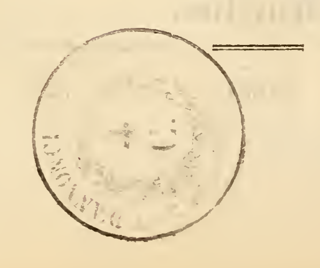
IMPRIMERIE DE J. DELFOSSE, LITH. DE LA COUR, RUE D'ASSAUT, 16.

1851

Ce Catalogue se distribue :

A BRUXELLES,	chez M.	**Étienne Le Roy**, rue des Douze-Apôtres, 30.
»	»	**Géruset**, Marchand d'Estampes, Longue rue de l'Écuyer.
»	»	**Van der Kolk**, Marchand d'Estampes, Passage Saint-Hubert.
A ANVERS,	»	**Édouard Ter Bruggen**, Longue rue Neuve.
»	»	**Van Zeebroeck**, Marchand de Tableaux, près du Musée.
A MALINES,	»	**Hanicq**, Marchand d'Antiquités.
A LIÉGE,	»	**Van Marcke**, Marchand d'Estampes, rue de l'Université.
A BRUGES,	»	**Bogaerts**, Imprimeur-Libraire, rue Philip-Stok.
A GAND,	»	**Verplancke**, concierge de l'Académie des Beaux-Arts.
A LONDRES,	»	**Farrer**, Wardour-street, 14.
»	»	**Chaplin**, New-Bond-street.
A AMSTERDAM,	»	**Roos**, *in het Huys der Hoofden.*
»	»	**Brondgeest**, Heeren-Gracht.
A LA HAYE,	»	**Weimar**, Marchand de Tableaux, Nord-Einde, 159.
A ROTTERDAM,	»	**A. Lamme**, Artiste Peintre, Hoogstraat.
A LILLE,	»	**Tencé**, père, Marchand de Tableaux.
A PARIS,	»	**Simonet**, Expert, rue d'Argenteuil, 11.
»	»	**Favart**, Marchand de Tableaux, place de la Bourse, 6.
A MONTPELLIER,	»	**Roger**, Marchand d'Objets d'art.
A COLOGNE,	»	**Lorent**, rue Sachsenhausen, 6.
A BONN,	»	**Van der Kolk** et **Weber**, Marchand d'Estampes.
A FRANCFORT,	»	**Sarg**, Hôtel de Russie.
A LEIPZIG,	»	**Rud-Weigel.**
A MUNICH,	»	**Bruliot**, Conservateur du Musée.
A BERLIN,	»	**Reimer**, Libraire.





AVANT-PROPOS.

La collection, dont nous publions le catalogue, fut formée, en grande partie, par les ancêtres de M. Van Saceghem, et pendant près d'un siècle elle a fait l'admiration des connaisseurs et un des plus beaux ornements de la ville de Gand. Lorsque des amateurs étrangers se rendaient en cette ville, ils ne négligeaient aucune démarche pour obtenir la faveur d'être admis à visiter cette réunion de chefs-d'œuvre; aussi la galerie de M. Van Saceghem est-elle citée dans toute l'Europe comme la plus précieuse et la dernière des nombreuses collections qui enrichissaient encore au xviii[e] siècle la patrie de Charles-Quint; elle atteste hautement du goût éclairé et de la protection que nos ancêtres accordaient aux arts.

Cette galerie nous offre un choix des plus importants par la variété, ainsi que par la perfection des œuvres dont elle est composée, et nous citerons entre autres : les *Moulins*, de Hobbema, que son mérite éclatant place en première ligne; l'*Estaminet hollandais*, d'Adrien Van Ostade; la *Jeune Femme à sa toilette*, de François Mieris, père; le *Retour de la chasse*, de Ph. Wouwerman; la *Leçon de musique*, de Gonzalès Coques; la *Sortie de la bergerie*, par Wynants et Van de Velde; la *Mer calme*, de G. Van de Velde; l'*Entrée d'une ville*, par Van der Heyden; la *Vue d'Italie*, par Berchem;

les *Portraits* de RUBENS et la *Sainte Thérèse*, par le même; ainsi que les autres charmantes productions de maîtres de premier ordre, qui forment entre elles un ensemble tel que l'on aurait peut-être aujourd'hui peine à y atteindre, malgré des recherches infinies et les sacrifices les plus grands.

Ces tableaux ont été religieusement conservés, et jouissent tous d'un degré de pureté qu'on ne rencontre que bien rarement dans ces sortes d'objets d'art; ils sont couverts, pour la plupart, de leur vernis primitif et ont conservé tout leur émail.

Dans la désignation des sujets et la description des tableaux compris dans ce catalogue, nous nous sommes attachés, avec la recommandation expresse du propriétaire, à ne prodiguer aucun éloge sur les ouvrages même les plus importants de cette collection. Les chefs-d'œuvre des maîtres, qui en forment l'ensemble, seront, nous n'en doutons pas, recherchés avec empressement par les amateurs du vrai beau, et ce serait faire injure à leur discernement que de se croire obligé d'attirer leur attention par des phrases pompeuses.

CATALOGUE.

N° 1. ABSHOVEN (Jean).

INTÉRIEUR.

Petit panneau qui offre à nos regards un vieux buveur renforcé, s'apprêtant à boire un grand verre de bière et tenant d'une main son pot d'étain. Sur la table, sur laquelle il est appuyé, sont un pot à feu, une pipe et du tabac dans du papier.

H. 28 cent. 1/2 L. 23 cent. Bois.

N° 2. LE MÊME.

INTÉRIEUR.

Un buveur, coiffé d'une toque à laquelle est attachée une pipe, tient d'une main un flacon renfermant un liquide alcoolique; de l'autre un verre dont il ne se sert plus; le flacon l'a remplacé.

H. 28 cent. 1/2 L. 23 cent. Bois.

N° 3. ASSELYN (Jean).

PAYSAGE. — SITE D'ITALIE.

Dans une vallée que parcourent quelques ruisseaux d'une eau claire et limpide, sont deux pâtres conduisant leurs troupeaux de bœufs et de vaches vers la droite, où se trouve un tertre de gazon;

le premier troupeau disparaît déjà derrière un monticule; le deuxième va seulement le gravir.

A gauche, au premier plan, est une roche élevée, sur laquelle est une charmante habitation flanquée d'une tourelle qui domine au loin sur un horizon montagneux, en partie caché par quelques groupes de rochers.

Un villageois est assis au bord d'une nappe d'eau, dans laquelle il baigne et lave ses jambes; près de lui, un jeune enfant, le pantalon relevé, est debout dans l'humide cristal.

H. 41 cent. L. 58 cent. Toile.

—

Nº 4. BAKHUYZEN (Ludolf).

MARINE.

Sur une mer agitée, qui se brise en flots écumeux sur les rochers qui bordent le rivage et qui semblent élever une digue contre leurs efforts impuissants, est un bateau pêcheur, dont le vent enfle la voile avec violence, et qui s'efforce de gagner le port, où sont deux petites embarcations désemparées. Sur la grève, à droite, sont trois figures, dont toute l'attention est fixée sur le bateau pêcheur que les vagues battent avec fureur. Des nuages amoncelés couvrent le port et menacent d'une tempête.

H. 28 cent. L. 41 cent. Bois.

—

Nº 5. BERCHEM (Nicolas).

PAYSAGE. — SITE D'ITALIE.

Nous sommes au milieu d'un paysage des plus pittoresques et dont le grandiose nous saisit malgré le peu d'espace qui lui est accordé.

La gauche est occupée par des rochers élevés que couronnent quelques arbrisseaux et qui plongent toute cette partie dans la demi-teinte; au deuxième plan sont les ruines d'une vaste construction, dont, avec le temps, le lierre et les ronces se sont emparés.

Entre ces deux parties du tableau, le soleil projette ses rayons et vient éclairer d'abord une jeune villageoise qui file en gardant un troupeau ; puis un pâtre qui est couché au premier plan, à droite.

Au pied des rochers, à gauche, est une eau tranquille, dans laquelle viennent se désaltérer une vache, deux chèvres et un mouton, et tout à fait à droite est le chien du pâtre.

Au centre de la composition sont deux vaches, dont l'une est couchée. Le deuxième plan est occupé par des rochers couronnés de verdure, au pied desquels coule une eau tranquille ; le fond est borné par un horizon montagneux, et le ciel est parcouru de nombreux nuages.

H. 73 cent. L. 64 cent. Toile.

—

N° 6. BERCKHEYDEN (Gerrit).

VUE PRISE PRÈS DE BONN.

Sur une grande place qu'environnent des monastères et de belles habitations, et au milieu de laquelle s'élève une colonne en pierre, surmontée d'une croix, se tient un marché largement approvisionné. A droite est une charrette chargée de pièces de vin, auprès de laquelle est occupé le marchand, qui a dételé ses deux chevaux, dont l'un est debout et l'autre couché. A gauche est une jeune femme qui marchande des pigeons à une paysanne ; une villageoise, formant le même groupe, porte sur sa tête un panier de légumes ; plus à gauche est un marchand avec sa mule pesamment chargée de sacs de grain. Çà et là sont encore divers groupes différemment occupés.

H. 71 cent. L. 92 cent. Toile.

—

N° 7. LE MÊME.

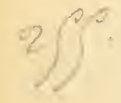
INTÉRIEUR DE VILLE.

Sur une place sont plusieurs groupes de personnages diversement occupés ; à gauche est une estrade, sur laquelle un charlatan

tient sa baraque ; plusieurs figures sont au pied de cette estrade et s'occupent du spectacle qui s'offre à leurs yeux. Un cavalier, monté sur un cheval blanc, regarde en riant un paillasse qui, le chapeau à la main, lui offre un petit pot de sa panacée universelle ; un homme portant un panier monte sur le théâtre au moyen d'une échelle placée sur le côté gauche, où se trouve une jeune femme, le coude appuyé sur une table couverte d'un tapis vert.

A droite est la baraque d'une marchande qui cause avec un homme du port ; au premier plan, une paysanne étale dans une brouette ses oranges et ses citrons, que lui marchande une jeune servante. Sur le port, au loin, circulent un grand nombre de figures.

H. 53 cent. L. 62 cent. Toile.



No 8. BOURDON (Sébastien).

LA SAINTE FAMILLE.

Au pied d'un palmier est la Vierge, qui regarde avec tendresse le divin Sauveur endormi sur ses genoux ; derrière se trouve saint Jean-Baptiste avec sa mère Élisabeth ; le fond est occupé par des rochers et des parties de monuments.

H. 46 cent. L. 37 cent. Bois.

No 9. BREKELENKAMP (Quirin).

INTÉRIEUR.

Un cavalier, vêtu de noir et d'une tenue irréprochable, salue une jeune personne également vêtue de noir, assise dans un fauteuil et tenant sur ses genoux un volumineux missel à fermoirs dorés ; au fond est une vaste cheminée, sur la tablette de laquelle sont rangés quelques livres reliés et attachés avec des fermoirs divers ; quelques accessoires, tels qu'un portrait, un chandelier, etc., ornent cet intérieur simple et tranquille.

H. 48 cent. L. 37 cent. Bois.

N° 10. BREKELENKAMP (Quirin).

INTÉRIEUR.

Une jeune femme, assise et tenant un livre sur ses genoux, boit un verre de vin que lui a versé un jeune cavalier richement habillé et qui se tient debout derrière une table couverte d'un tapis rouge à franges dorées, et sur laquelle reposent un livre, un coussin, des ciseaux et un mouchoir; sur le mur du fond est appendu un tableau représentant un paysage; au plafond se balance une cage qui renferme un perroquet; sur le plancher est un panier de linges et de chiffons, et auprès une pantoufle; à droite est une porte entre-bâillée.

H. 48 cent. L. 37 cent. Bois.

—

N° 11. BREUGEL (Jean).

PAYSAGE.

A l'entrée d'une forêt, dont on aperçoit plusieurs allées, sont quelques groupes de figures, dont le principal est formé par un homme et une femme assis sur un banc de gazon, et causant avec un marchand de volailles. Sur la gauche est un ruisseau dans l'eau duquel est un héron guettant sa proie; au milieu du chemin est une charrette attelée de deux chevaux.

H. 26 cent. L. 48 cent. Cuivre.

—

N° 12. BREYDEL (Karel).

CHOC DE CAVALERIE.

Cette composition représente une bataille au plus fort de la mêlée. Au premier plan, des cavaliers exécutent une charge meurtrière et poursuivent devant eux les ennemis qui traversent une rivière, sur les bords de laquelle on remarque plusieurs tués et blessés.

H. 31 cent. L. 40 cent. Bois.

N° 13. BROUWER (Adrien).

COMBAT D'IVROGNES.

Ce petit panneau nous représente une scène de cabaret; au bout d'une table grossière, sur laquelle on voit des dés et un pot renversé, sont groupés trois ivrognes ; l'un d'eux, assis, est retenu par une main vigoureuse qui lui a saisi la chevelure; le sang coule de sa tête, sur laquelle son antagoniste a frappé avec une cruche, qu'il soulève dans l'intention de l'en frapper encore; le troisième arrête le bras de ce dernier, au moment où il va s'abaisser; le premier personnage de ce groupe pousse un cri terrible, arraché par la douleur que lui cause le deuxième en lui mordant la main.

H. 24 cent. L. 18 cent. 1/2 Bois.

—

N° 14. COQUES (Gonzalès).

LA LEÇON DE MUSIQUE.

Un seigneur richement vêtu, dont la tête est couverte d'une longue chevelure qui retombe sur ses épaules, est assis sur une chaise et tient par la main une jeune fille habillée avec recherche, à laquelle il montre sa sœur, assise sur une chaise garnie de cuir noir, et jouant de la guitare.

Sur une table, couverte d'un tapis de velours vert, est un cahier de musique. Un petit épagneul aboie en se jouant. Au mur du fond est appendu un portrait. Un large rideau, relevé vers la gauche, laisse voir un paysage au travers d'un péristyle à riches colonnades torses surmontées de cariatides. Sur un pliant est un métier à broder.

Après le tableau vendu dans la galerie du roi de Hollande, sous le n° 80, nous considérons celui-ci comme le plus précieux de ce maître.

H. 48 cent. L. 61 cent. Cuivre.

—

N° 15. COQUES (Gonzalès).

PORTRAIT D'HOMME.

Un seigneur vêtu de noir, tenant à la main une lettre qui porte la signature du peintre et la date.

Sur une table couverte d'un tapis rouge est le chapeau de feutre du personnage.

H. 23 cent. L. 17 cent. Cuivre.

—

N° 16. CUYP (Albert).

HALTE DE CAVALIERS.

A la porte d'une auberge, qu'annonce du reste une vaste couronne de lierre, sont arrêtés deux cavaliers : l'un d'eux est descendu de son cheval, que tient par la bride un jeune villageois; l'autre, à cheval, est vêtu de rouge et porte une épée au côté; derrière lui est un chien, et plus à droite, un coq blanc avec trois poules; le fond du tableau est occupé d'abord par une rivière sur laquelle sont quelques embarcations; puis par une ville et un horizon montagneux. Le ciel est parsemé de quelques nuages, qui laissent répandre une clarté vigoureuse et pleine de chaleur sur le principal groupe.

H. 38 cent. L. 54 cent. Bois.

—

N° 17. LE MÊME.

MARINE.

Sur les eaux tranquilles d'un fleuve de la Hollande sont un grand nombre d'embarcations qui le sillonnent en tous sens; au premier plan, deux barques de pêcheurs, qui filent au large, sont occupées par plusieurs personnages; à gauche on voit encore quelques figures sur une jetée, dont une chaloupe s'éloigne.

Le fond est garni d'arbres et d'épais taillis; le ciel est vaporeux et répand une clarté mystérieuse sur tous les objets.

H. 46 cent. L. 73 cent. Bois.

N° 18. DE CRAYER (GASPARD).

SAINT SÉBASTIEN.

Cette toile représente le martyre de saint Sébastien, dont une flèche a percé le flanc, tandis qu'une autre a traversé son bras droit au moment où il joignait ses mains pour invoquer Dieu.

Deux chérubins viennent assister à ses derniers moments.

Cette figure mérite d'attirer l'attention des connaisseurs par la correction et la vérité de tous les détails anatomiques que le pinceau de ce maître a si bien rendus.

H. 1 mètre 73 cent. L. 1 mètre 22 cent. Toile.

—

N° 19. DE HEEM (JEAN-DAVID).

BOUQUET DE FLEURS.

Sur une tablette de marbre est un vase dans lequel sont des fleurs de diverses espèces; ce sont deux roses, sur les pétales desquelles on voit encore quelques gouttes de rosée; une tulipe se dresse majestueusement au centre du bouquet, que complètent, avec une finesse indicible et une harmonie sans égale, les liserons bleus, les renoncules, les pâquerettes, les aconits, les pensées, les myosotis, etc., etc.

Sur un bouton de rose vient se poser légèrement un papillon à saisir de la main, puis, çà et là, un ichneumon, une chenille, un papillon argus, une coccinelle, des fourmis et une araignée même, qui, venant de tendre son fil si délié sur les pétales de la tulipe, s'y laisse suspendre.

Jusque sur la tablette rampent une arpenteuse et un escargot; puis une grappe de groseilles et des pensées s'y font aussi remarquer.

H. 37 cent. L. 27 cent. Bois.

—

N° 20. LE MÊME.

FRUITS.

Sur une table recouverte d'un tapis bleu est un citron à demi pelé; à côté sont des prunes encore attachées à leurs branches; des

cerises sont à gauche auprès d'une belle grappe de raisin blanc, dont la peau transparente laisse, pour ainsi dire, voir les pepins que renferme chaque grain.

H. 19 cent. L. 24 cent. Bois.

N° 21. DE LAIRESSE (Gérard).

SUJET MYTHOLOGIQUE.

Ce sujet représente Minerve, qui couvre la tête de Télémaque de son égide et lui fait fuir les délices énervantes de l'île de Calypso. La droite est occupée par un massif de grands arbres. Le centre et l'arrière-plan sont formés par un paysage rendu avec une grande perfection.

H. 83 cent. L. 1 mètre 23 cent. Toile.

N° 22. DESPORTES (François).

PAYSAGE AVEC GIBIER.

Sur une terrasse, qui s'étend sur le devant d'un vaste paysage formé, à gauche, par des massifs d'arbres et un rocher, nous voyons, accroché à une branche d'arbre, un jeune cerf, dont le corps repose sur un drap rouge, à côté d'une gibecière, d'un couteau de chasse et d'une poire à poudre. Au premier plan et au centre sont diverses pièces de gibier, parmi lesquelles on remarque un lièvre, un canard et des grives; à droite est un énorme sanglier, dont un chien lèche le sang qui s'échappe de la gueule; sur le monticule de gauche sont trois autres chiens, et au centre, un panier sur lequel repose un canard.

Tout le fond, à droite, est occupé par un paysage, où l'on aperçoit quelques constructions au milieu de collines, terminées par un horizon montagneux.

H. 1 mètre 69 cent. L. 2 mètres 48 cent. Toile.

N° 23. DE VOYS (Ary).

SCÈNE GRIVOISE.

Dans un intérieur est un vieux bonhomme plongé dans une ivresse profonde et se soutenant à peine sur ses jambes chancelantes ; il tient une pipe dans la main droite et dans l'autre un verre vide.

Cette petite composition est pleine de naïveté et de naturel.

H. 15 cent. L. 11 cent. Bois.

—

N° 24. DE WITTE (Emmanuel).

SUJET HISTORIQUE.

Une reine, revêtue de la pourpre royale, distribue aux pauvres familles de riches présents, en partie étalés sur les marches du péristyle d'un monument de haute architecture. Dans cette partie est une table, devant laquelle est un personnage qui écrit ; sur cette table, couverte d'un riche tapis brodé d'or, se trouvent de l'argent monnayé auprès d'une coupe et des manuscrits.

Un grand nombre de figures enrichissent cette composition, terminée par la vue des monuments d'une grande ville et un horizon montagneux.

H. 42 cent. L. 55 cent. Bois.

—

N° 25. DU CHATELLE.

PORTRAIT DE FEMME.

Portrait d'une jeune femme richement vêtue, tenant à la main droite une orange encore attachée à sa branche, tandis que sa main gauche repose sur le dossier d'un siége en maroquin rouge à clous dorés.

H. 1 mètre 4 cent. L. 83 cent. Toile.

N° 26. DU JARDIN (Karel).

LE RETOUR DU MARCHÉ.

Sur un tertre sablonneux s'avance une villageoise portant un panier au bras; derrière elle est un paysan qui chasse deux ânes; une chèvre accompagne; au fond sont plusieurs figures et animaux. Le lointain est montagneux, et sur la gauche on aperçoit une ville.

H. 22 cent. L. 25 cent. Bois.

—

N° 27. ELZHAIMER (Adam).

LE CHRIST AU JARDIN DES OLIVES.

Un ange apparaît à Jésus, qui est en prière au jardin des Olives; derrière lui sont les apôtres endormis.

H. 13 cent. 1/2 L. 19 cent. Cuivre.

—

N° 28. FYT (Jean).

GIBIER GARDÉ PAR DES CHIENS.

Au milieu d'un paysage sont trois chiens de chasse, un chien d'arrêt et deux lévriers. A terre on voit un fusil près d'une gibecière et d'un havre-sac en peau; à un arbre, qui occupe la droite, est suspendu un lièvre ouvert, dont la tête repose sur un banc de gazon, à côté de quelques oiseaux morts.

H. 1 mètre 15 cent. L. 1 mètre 62 cent. Toile.

—

N° 29. GLAUBER et DE LAIRESSE.

PAYSAGE. — SITE D'ARCADIE.

A droite d'un paysage, pris en Italie, sont des troupeaux de moutons couchés à l'ombre de massifs d'arbres et d'épais taillis; à

gauche, sous quelques arbres élevés, sont des tombeaux et quelques figures; le fond est occupé par des constructions et un horizon montagneux.

H. 36 cent. L. 42 cent. Toile.

—

N° 30. HACKERT (Jean).

PAYSAGE.

Entre des bords escarpés, au pied de rochers, que couronnent des massifs d'arbres et de broussailles, coule une rivière, sur la surface de laquelle glisse une barquette chargée de quelques figures. Au premier plan, à droite, est assis un pêcheur près d'un villageois.

Les rayons d'un beau soleil couchant répand sur le fond de ce charmant paysage une douce chaleur.

L'horizon est montagneux.

H. 55 cent. L. 46 cent.

—

N° 31. HOBBEMA (Mindert).

LES MOULINS.

Devant cet admirable chef-d'œuvre nous avouons notre impuissance pour exprimer les sensations qu'il nous fait éprouver; comment jamais rendre l'effet que produit la lumière, projetée par le soleil, sur ces deux moulins, où ce grand artiste a si habilement distribué l'ombre et s'est rendu maître des plus grandes difficultés que l'art rencontre dans les contrastes, dans les oppositions du clair et des demi-teintes?

Chacune de ces habitations est peinte avec une puissance de coloris et une vérité indicibles.

Tout le deuxième plan, à gauche, est occupé par les maisons et par une terrasse où des masses d'arbres laissent deviner un bois, dont le vent agite le feuillage avec violence; l'ombre, qui s'étend au milieu de ces arbres, forme, par gradations insensibles, des oppositions magiques avec cette lumière chaude et vigoureuse que répand l'astre

du jour sur le feuillage des saules et des chênes qui forment la lisière du bois, et sur le sentier verdoyant où se trouve un villageois qui se dirige vers les moulins.

Vers le premier plan, toujours à droite, est un massif de broussailles, peintes vigoureusement et qui ressortent dans la demi-teinte qui les enveloppe; du milieu de ce massif s'élève un chêne au tronc tortueux, dans le feuillage duquel se joue la lumière.

Derrière ce massif est un escalier bordé de planches qui retiennent les terres et les empêche de s'ébouler dans l'eau, qui, limpide, s'écoule au bas des écluses.

Dans cet escalier, sur ces planches, dans ces vastes auges en madriers, qui reçoivent les eaux qui font tourner les roues, la lumière forme partout des oppositions admirables et magiques en se mariant avec l'ombre des objets environnants et la clarté que le ciel, pour ainsi dire sans nuages, laisse pénétrer dans tous les détails.

Dans le miroir tranquille des eaux, se reflètent avec leurs teintes particulières, et suivant qu'ils sont plus ou moins éclairés, les arbres, les broussailles, les maisons, les bergers et jusqu'à l'eau elle-même qui tombe en petite quantité d'une des auges.

Le premier plan, à droite, est plongé dans une demi-teinte, produite par des arbres de haute futaie, au travers desquels quelques rayons de soleil trouvent pourtant à pénétrer et parviennent à affaiblir l'ombre qui pèse sur cette partie, où sont des broussailles d'une végétation luxuriante, et un sentier sur lequel chemine un paysan avec un bâton sur l'épaule; au bord de l'eau sont un pêcheur et son garçon, tous deux une ligne à la main.

En remontant vers le deuxième plan, sous ces saules et ces chênes qui interceptent presque complétement la lumière solaire, est un villageois qui s'enfonce dans le bois qui se présente de plus en plus épais vers la droite.

Puis le soleil, ne trouvant plus d'obstacle, se projette avec force sur une clairière où se trouvent trois figures.

Et enfin, la clairière disparaît pour faire place au bois qui borne de ce côté le tableau, et vers lequel se dirige encore une petite figure.

Ici, nouveaux effets magiques dans les oppositions, depuis l'ombre jusqu'au rayon solaire, et passant par toutes les gradations, l'air circule dans tout ce feuillage si varié et peint avec tant de vigueur.

Au fond, dans le centre du tableau, est un bouquet d'arbres qui

s'élèvent derrière le premier moulin, au pignon duquel est une fenêtre qui laisse voir le meunier.

L'horizon se termine par des plaines verdoyantes.

Telle se présente à l'œil cette vaste composition, touchée d'une manière si puissante et si splendide, dont la lumière est si savamment et si spirituellement distribuée, qu'elle suffirait à elle seule pour venger ce grand peintre de l'espèce d'indifférence qui l'avait poursuivi si longtemps et si injustement.

H. 72 cent. L. 1 mètre 9 cent. Toile.

Nº 32. JORDAENS (Jacques).

LA QUERELLE DE MÉNAGE.

Ce beau tableau nous représente, autour d'une table chargée de mets, divers personnages disposés à suivre les préceptes de Lucullus sur la bonne chère. Malheureusement Dieu dispose quand l'homme propose seulement, et l'on voit, près d'une porte à droite, une bonne vieille qui vient troubler la fête, en querellant son mari attablé joyeusement sans doute et prêt à attaquer vigoureusement les comestibles étalés devant lui. Malheureusement encore, la table est renversée au fort de la dispute, et les mets, qu'on a peine à retenir, glissent les uns sur les autres.

Ce tableau capital est de la belle époque de l'artiste.

H. 1 mètre 69 cent. L. 2 mètres 43 cent. Toile.

Nº 33. LINGELBACH (Jean).

LE MEUNIER ET SA FAMILLE.

Cette scène, prise en Italie, représente un moulin à eau, dont la roue tourne par le poids du liquide amené des hauteurs au moyen d'un conduit en planches. A travers la porte on voit le garçon meunier chargeant un âne avec un sac de farine; en dehors est le meunier, assis sur une sellette et coupant un pain noir qu'il

a gagné à la sueur de son front ; sa femme, assise sur un tronc d'arbre, offre un verre de vin à un jeune pâtre couché à terre ; enfin, un chien attend avec patience qu'on lui jette quelques débris du frugal repas ; le fond à gauche est montagneux.

H. 48 cent. L. 41 cent. Toile.

—

N° 34. MARATTI (Carlo).

LE REPOS EN ÉGYPTE.

La Vierge Marie, revêtue d'une draperie bleue, tient sur son giron l'Enfant Jésus qui joue avec saint Jean-Bapiste, agenouillé à ses pieds ; à gauche est saint Joseph, dont la figure exprime la bonté la plus ineffable.

Le fond représente un paysage de la Judée.

H. 30 cent. L. 39 cent.

—

N° 35. MIEL (Jean).

L'HOTELLERIE.

Dans l'intérieur d'un ancien couvent, qui sert d'hôtellerie, sont groupés plusieurs personnages.

A droite vient d'entrer un muletier conduisant son mulet pesamment chargé, que suivent un cheval blanc et un âne ; deux hommes assis à terre, mangent et boivent ; au centre est une marchande de gâteaux, qui tient sur ses genoux un enfant que paraît appeler son jeune frère, assis à terre ; à gauche sont deux mendiants qui se battent. Plusieurs figures ornent encore cette production, qui peut être considérée comme un chef-d'œuvre de ce maître.

H. 51 cent. L 59 cent. Bois.

—

N° 36. MIERIS (François) [le père].

JEUNE FEMME A SA TOILETTE.

Ce bijou de l'art est connu sous la dénomination de la *Jeune Femme à sa toilette.*

Dans un riche appartement à tenture rayée, une jeune et jolie dame est debout devant une glace ; sa tête charmante et gracieuse est ornée d'une chevelure soyeuse et bouclée, retenue par des attaches de perles ; autour de son cou d'ivoire est un collier de perles blanches ; elle est vêtue d'un corsage de satin blanc, brodé d'or, dont les manches bouffantes sont retenues par des liens fermés par des émeraudes ; sous son corsage descend, à larges plis, une jupe de satin noir, qu'elle relève de la main gauche, tandis que de la main droite elle dispose les plis des manches de son corsage. Derrière elle, dans la demi-teinte, est une négresse qui lui présente sa cassette à bijoux ; sur une table, recouverte d'un riche tapis de Smyrne, sont une boîte à poudre et une lettre décachetée ; sur une chaise à clous dorés est déposé un casaquin en velours rouge d'Utrecht. Au fond, par une porte ouverte, on aperçoit le mari occupé à lire.

Cette production capitale, du célèbre François Mieris, porte la date de 1666.

H. 31 cent. 1/2. L. 24 cent. 1/2. Bois.

—

N° 37. MIGNON (Abraham).

FLEURS.

Sur une table de pierre, un grand vase en cristal contient un vaste bouquet de fleurs, dont la variété est infinie, dont les couleurs si diverses sont harmonieusement mariées entre elles, et dont le pinceau a si habilement rendu le plus simple détail que la nature elle-même n'est pas plus vraie.

A côté de la reine des fleurs, la rose à cent feuilles, viennent se grouper d'autres roses blanches, rouges, ponceau et panachées; puis des pivoines, des pavots doubles et simples, des tulipes aux

couleurs éclatantes, des iris, des liserons et mille autres fleurs que l'œil peut à peine embrasser.

Puis autour de ce parterre, en quelque sorte transporté en entier dans ce vase, volent, bourdonnent, rampent une multitude d'insectes, qui portent l'illusion au plus haut degré.

L'artiste n'a rien laissé à désirer; il a mis jusqu'à deux souris sur cette tablette où repose ce chef-d'œuvre.

H. 88 cent. L. 68 cent. Toile.

—

N° 38. MOLENAER (Jean).

INTÉRIEUR.

Assise auprès d'une table, sur laquelle elle est accoudée, une jeune femme, qui ne paraît pas être heureuse en ménage, écoute un personnage, qui, placé près d'elle, cherche à la consoler et à lui prouver son amour; au fond, la porte entr'ouverte laisse voir le mari aux écoutes; sur un banc est une mandoline; auprès du banc est un chien barbet; sur la table est une riche cassette; plusieurs accessoires ornent encore, çà et là, cette composition.

H. 35 cent. L. 29 cent. Bois.

—

N° 39. NEEFS (Pieter).

INTÉRIEUR D'ÉGLISE.

Quelques personnes circulent dans l'intérieur d'une église; au centre sont deux moines agenouillés dans l'ombre projetée par une colonne; des tableaux, des statues et divers ornements embellissent cette petite composition, dont les détails d'architecture sont rendus avec une rare précision.

H. 24 cent. L. 31 cent. Cuivre.

—

N° 40. PEETERS (Bonaventure).

MARINE.

Plusieurs navires de guerre se livrent un combat sur les flots de l'Océan. Une belle frégate anglaise se présente au centre, toutes voiles dehors; à gauche est un bâtiment turc que la frégate a foudroyé et coulé bas; à droite, l'action est fortement engagée entre deux navires en partie enveloppés dans la fumée que lancent les innombrables bouches à feu.

H. 63 cent. L. 98 cent. Bois.

—

N° 41. POELENBURG (Corneille).

SAINTE MADELEINE EN MÉDITATION.

Dans sa grotte de la Sainte-Baume, Madeleine est agenouillée devant un livre saint, ouvert auprès des emblèmes de la mort. Du haut des cieux descendent des anges qui viennent apporter une croix à la pauvre repentante.

Le premier plan est enrichi de plantes à végétation luxuriante.

H. 39 cent. L. 29 cent. Bois.

—

N° 42. POTTER (Paul) [signé].

VUE PRISE A L'ENTRÉE D'UN BOIS.

Ce panneau nous représente un village de la Hollande, que traverse un large chemin pénétrant au fond d'un bois; à droite sont des habitations environnées d'arbres et de broussailles; à gauche, de charmantes chaumières, devant lesquelles sont quelques figures, ainsi que sur le chemin, que le soleil éclaire en partie.

Sur le premier plan, à droite, sont des prairies entourées de haies vives et d'une belle végétation.

H. 33 cent. L. 40 cent. Bois.

N° 43. QUERFURT (T.).

HALTE DE CAVALIERS.

Près d'une tente, faisant partie d'un camp, sont deux cavaliers, dont l'un est à cheval et l'autre à pied près de sa monture ; au premier plan est une vivandière, auprès de laquelle se tient le chien du chef; à gauche galope un cavalier.

H. 21 cent. L. 29 cent. Bois.

—

N° 44. LE MÊME.

CAMPEMENT.

Dans un camp sont plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque un cavalier à cheval donnant un ordre à un cavalier à pied, dont le cheval blanc est laissé en liberté près de lui.

H. 22 cent. L. 29 cent. Bois.

—

N° 45. REMBRANDT VAN RHYN.

PORTRAIT D'UN RABBIN.

Portrait d'un vieillard à la longue barbe blanche, dont la lumière éclaire avec vigueur la figure astucieuse et profondément caractérisée. Ses yeux, d'une fixité expressive, sont en partie cachés sous d'épais sourcils. Une toque de velours noir recouvre son vieux chef. Une houppelande à collet de velours repose sur ses épaules.

H. 20 cent. L. 17 cent. Bois.

—

N° 46. ROMBAON (A.) [signé].

INTÉRIEUR.

Ce petit panneau nous offre l'image d'un musicien ambulant,

jouant, dans l'intérieur d'un cabaret, d'un instrument de musique peu en usage et d'une invention grotesque.

H. 18 cent. L. 15 cent. Bois.

—

N° 47. ROSA (Salvator).

PAYSAGE HISTORIQUE.

L'artiste nous fait assister, aux bords d'une forêt, à la rencontre douloureuse que Vénus fait de Méléagre, qui vient d'être tué par un énorme sanglier.

Le reste du tableau est un paysage montagneux, où l'œil découvre quelques ruines et quelques figures qui animent le deuxième plan.

H. 72 cent. L. 1 mètre 32 cent. Toile.

—

N° 48. ROTTENHAMER (Jean) et BREUGEL (Jean).

SUJET MYTHOLOGIQUE.

Au milieu d'un bois est Bacchus, la tête couronnée de pampres, tenant d'une main un pot, et de l'autre une coupe de cristal à demi remplie du jus de la treille, dont il semble faire hommage à la blonde Cérès, qui, assise sur un chapiteau de colonne, choisit au milieu des fruits que porte une nymphe debout auprès d'elle. Deux jeunes enfants apportent des fruits variés et en profusion. Un Amour voltige au-dessus du groupe et lui jette des fleurs. Deux satyres sont à droite : l'un est debout et porte un panier de fruits; l'autre, appuyé sur un tonneau, élève au-dessus de sa tête une cruche qu'il tient dans sa main gauche.

H. 27 cent. L. 35 cent. Cuivre.

—

N° 49. RUBENS (Pierre-Paul).

PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME.

Ce magnifique portrait nous représente un personnage à la figure mâle et sévère; il est revêtu d'un pourpoint de satin noir brodé,

que recouvre en partie un manteau de drap noir; de la main gauche, il tient un chapeau orné d'une plume, sa main droite est appuyée sur sa hanche; sur son pourpoint repose majestueusement une fraise artistement plissée et découpée.

Au fond est une large draperie rouge, sur laquelle ressort avec vigueur la tête du personnage.

H. 1 mètre 4 cent. L. 74 cent. Bois.

—

N° 50. RUBENS (Pierre-Paul).

PORTRAIT DE FEMME.

Ce portrait nous offre une dame richement vêtue d'un casaquin noir, recouvrant un corsage en drap brodé d'or; sa tête, qui surmonte une large collerette gaufrée, est coiffée d'un bonnet enrichi de pierreries; sa main droite, ornée de bagues et de bracelets en or, tient une riche cassolette; sa main gauche est appuyée sur une table recouverte d'un tapis à riches dessins; les manches du casaquin sont brodées et ornées aux poignets de manchettes en guipure.

Au fond, un rideau rouge, à larges plis, laisse voir le ciel éclairant un paysage d'un effet magnifique.

H. 1 mètre 5 cent. L. 74 cent. Bois.

—

N° 51. LE MÊME.

SAINTE THÉRÈSE INTERCÉDANT POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

Sainte Thérèse, agenouillée aux pieds du Sauveur, intercède auprès de lui pour les âmes qui gémissent dans le purgatoire.

Le Christ se rend à sa prière, et un ange soulève de la main pour la délivrer une des âmes repentantes.

Cette précieuse production, qui réunit en elle toutes les qualités qui distinguent si éminemment la supériorité du talent de Pierre-

Paul Rubens, ne peut manquer d'attirer tout spécialement l'attention des amateurs éclairés, qui savent combien il est difficile de se procurer des tableaux dits de chevalet de ce maître.

Elle est gravée par Bolswert et provient de la célèbre collection du prince de Rubempré, vendue à Bruxelles, en 1765, et de celle de M. Bramcamp, d'Amsterdam, vendue en 1771.

H. 65 cent. L. 48 cent. Bois.

—

N° 52. RUBENS (Pierre-Paul).

L'ADORATION DES MAGES.

Cette belle esquisse nous représente l'adoration des mages. La Vierge Marie, accompagnée de saint Joseph, présente son divin Enfant aux rois accourus de l'Orient à Bethléem pour l'adorer.

H. 50 cent. L. 36 cent. Bois.

—

N° 53. LE MÊME.

MARTYRE DE SAINTE URSULE.

Cette esquisse représente le massacre des onze mille vierges.

Le moment choisi par le peintre est celui où un ange apporte à sainte Ursule la couronne et la palme du martyre.

Ce tableau provient de la collection Bramcamp, où il est décrit sous le N° 197 du catalogue.

H. 48 cent. 1/2. L. 37 cent. Bois.

—

N° 54. LE MÊME.

SAINT FRANÇOIS SUPPORTANT LE MONDE.

Allégorie représentant le triomphe de la Religion.

Au premier plan est saint François agenouillé, supportant le monde que tient sous ses pieds la Religion ; à droite, dans un char

traîné par des aigles, sont Charles-Quint, Philippe II et Philippe III; à gauche, dans un autre char traîné par des lions, est la Justice, qu'accompagnent la Vérité, l'Égalité et la Force. Au premier plan, à droite, sont l'archiduc Ferdinand, Philippe IV et Philippe V, que suivent des moines; à gauche est l'Hérésie, que d'autres moines précipitent dans la gueule d'un monstre.

Cette belle esquisse est peinte en grisaille et est gravée par Portius.

H. 54 cent. L. 79 cent. Bois.

—

N° 55. RUISDAEL (Jacques).

PAYSAGE. — SITE PRIS EN NORWÉGE. 2700

Paysage éclairé d'un beau ciel, qui vient en animer les plus légers détails.

Sur un sentier, qui descend en tournant d'une montagne couverte de broussailles, est un pâtre qui chasse devant lui un troupeau de moutons et de chèvres; au bout du sentier est une femme portant sur la tête un fagot qu'elle vient de ramasser dans un bois que le sommet de la montagne dérobe presque entièrement à la vue. Deux hêtres vigoureux et sortant des flancs de la montagne occupent le milieu du tableau, dont tout le premier plan, à droite, est formé par une nappe d'eau, dans laquelle viennent se refléter les arbres qui sont sur ses bords, ainsi qu'une chaumière, auprès de laquelle paissent des moutons; plus loin, on découvre encore quelques habitations rustiques entourées de bouquets d'arbres.

Les figures et les animaux qui embellissent cette composition ont été peints par Ommeganck.

H. 83 cent. L. 1 mètre 3 cent. Toile.

—

N° 56. SCHUZ.

VUE DU RHIN.

Ce petit panneau représente une vue des bords du Rhin.

L'œil peut suivre au loin le cours sinueux du fleuve, sur lequel

sont quelques embarcations. A droite on voit des habitations rustiques et plusieurs figures qui circulent sur le sentier placé à droite.

H. 20 cent. L. 25 cent. Bois.

—

N° 57. SCHUZ.

VUE DES BORDS DU RHIN.

L'artiste nous transporte encore dans un site pittoresque des bords du Rhin.

Quelques barques animent le cours de ce fleuve majestueux, dont l'Allemagne s'enorgueillit, et l'œil découvre au loin une grande ville et çà et là quelques habitations, ainsi qu'un grand nombre de figures diversement groupées et occupées.

H. 20 cent. L. 25 cent. Bois.

—

N° 58. SNYDERS (François).

FLEURS ET FRUITS.

Superbe composition, où, d'une corbeille à demi renversée, tombent, groupés avec un admirable désordre, des raisins garnis de leurs pampres, des pommes, des poires, des prunes, des abricots, des pêches, des groseilles sur leurs branches et des noisettes encore dans leurs vertes enveloppes; à gauche est un pot, dans lequel végètent avec luxe des œillets aux pétales multicolores; sur le devant est un melon; des figues reposent sur une feuille de figuier; au centre, un singe s'est emparé de quelques noisettes, qu'il croque avec avidité; à droite, un autre singe s'élance sur une grappe de raisin.

H. 65 cent. L. 1 mètre 6 cent. Bois.

—

N° 59. LE MÊME.

LA CHASSE AU HIBOU.

Cette composition nous fait assister à une chasse dite au hibou. Cet oiseau nocturne est attaché sur un piquet, d'où il attire, par ses

cris, tous les oiseaux des environs, qui viennent en foule se prendre aux gluaux tendus dans les branches des arbres et jusque dans les roseaux.

H. 65 cent. L. 1 mètre 6 cent. Bois.

—

N° 60. STEEN (Jean). 2,000

LA MESSAGÈRE.

Dans une chambre à coucher, tapissée en cuir doré, on voit une jeune femme à la blonde chevelure, qui tient à la main une lettre qu'elle s'apprête à donner à une vieille pour la porter à son amant; la vieille paraît l'assurer de sa vigilance et de sa discrétion; au fond de la chambre, à gauche, on aperçoit un lit à baldaquins bleus; auprès est une chaise, sur laquelle est posé un vase de nuit, à côté d'un chandelier; à droite est une porte ouverte, qui laisse voir le mari, se promenant paisiblement dans le jardin.

H. 45 cent. L. 38 cent. Bois.

—

N° 61. STORCK (Abraham). 230

VUE D'AMSTERDAM.

Cette toile est la représentation d'une vue d'un des quais d'Amsterdam, sur lequel circulent divers groupes de personnages; les canaux sont couverts de bâtiments, dont la variété embellit cette composition.

H. 48 cent. L. 54 cent. Toile.

—

N° 62. TENIERS (David). 1200

VUE PRISE EN FLANDRE.

Un paysan, assis sur le bord d'une eau tranquille, pêche à la ligne, et cause avec un autre paysan placé derrière lui,

qui se repose appuyé sur un long bâton. Ce groupe occupe le premier plan de cette grande composition, qui nous représente un paysage formé à gauche par deux saules et un rocher ; à droite, par quelques arbres et arbrisseaux, derrière lesquels s'élève une montagne où se trouve un berger avec son troupeau ; au fond, par des bosquets et un bois dans lequel s'enfonce un villageois, le bâton sur l'épaule ; un chien placé à gauche orne encore ce tableau, qui est peint avec beaucoup de vérité.

H. 79 cent. L. 1 mètre 29 cent. Toile.

—

N° 63. TENIERS (David).

LA TENTATION DE SAINT ANTOINE.

Ce sujet nous représente le vénérable saint Antoine agenouillé dans sa grotte, son missel en mains, et derrière lui la cohorte infernale, sous les aspects les plus bizarres et les plus grotesques ; la gauche est occupée par une cabane, à la porte de laquelle on aperçoit le seul compagnon que possédait le saint ermite dans sa retraite.

H. 33 cent. L. 41 cent.

—

N° 64. TENIERS (David) et MONPER.

LES BOHÉMIENNES.

Cette composition offre à nos yeux un paysage sauvage et d'un pittoresque séduisant. Toute la gauche est occupée par des montagnes, des rochers moussus et en partie couverts d'arbres et arbrisseaux. Une arcade naturelle, formée dans le rocher qui s'étend vers la gauche, laisse voir des massifs éclairés par un beau ciel. A la droite, est une église au pied des roches qui s'élèvent à pic ; sur un pont de pierre chemine une figure ; le ciel resplendit sur un horizon montagneux. Sur la cime d'un rocher est un daim.

Tout le premier plan est occupé par un assez grand nombre de figures, représentant des bohémiennes, dont un groupe, détaché au centre de la composition, est formé par un vieux et riche campa-

gnard, qui écoute attentivement une bohémienne qui lui tire son horoscope.

Toutes ces figures sont dues au pinceau de David Teniers, fils, qui a mis sur chacune son cachet d'originalité.

H. 94 cent. L. 1 mètre 42 cent. Bois.

—

N° 65. VAN DEN EECKHOUT (Gerbrand). 900

LA BÉNÉDICTION DE JACOB.

L'artiste a représenté, à demi couché sur un lit splendide, sous un dais richement sculpté, le vieux Jacob, bénissant Benjamin, qui est respectueusement agenouillé près de son père ; Rebecca regarde son fils avec amour.

De riches accessoires ornent çà et là cette composition, qui rappelle l'école de Rembrandt.

H. 83 cent. L. 1 mètre 11 cent. Toile.

—

N° 66 VAN DER DOES (Simon). 880

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Un jeune pâtre chasse devant lui son troupeau, composé d'une vache, de deux chèvres et de quelques moutons, dont une jeune fille caresse l'un d'eux.

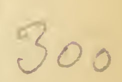
La gauche est occupée par une ruine au milieu de broussailles ; à droite et au fond, on remarque des arbres, des prairies, des habitations et un horizon montagneux.

Cette scène est éclairée par un soleil couchant, qui répand partout une douce clarté.

H. 46 cent. L. 41 cent. Bois.

—

N° 67. VAN DER HELST (Bartholomé).



PORTRAIT D'HOMME.

Ce beau portrait nous représente un magistrat vêtu d'un pourpoint de velours noir; de la main droite il retient les plis d'un

manteau, l'autre main est appuyée sur le dossier d'une chaise sculptée. Sur une table recouverte d'un tapis est un livre ouvert.

H. 1 mètre 6 cent. L. 87 cent. Toile.

—

N° 68. VAN DER HEYDEN (Jean).

VUE EXTÉRIEURE D'UNE VILLE.

Ce tableau nous place à l'entrée d'une ville, dont on aperçoit en partie les murs et les remparts qui sont, dans tous les détails, d'une exécution admirable et d'un pittoresque saisissant.

Sur l'appui du mur d'enceinte, à gauche, sont deux personnages, dont l'un pêche à la ligne dans les eaux qui entourent la ville; sur la terrasse de ce côté est une ménagère qui porte un paquet de linge et un sceau.

Sur le pont de bois et de pierre, formant l'entrée de la ville, sont quelques figures et un cavalier à cheval. A gauche on voit une charmante habitation; un homme à pied court sur le sentier qui conduit au bord de l'eau, où l'on voit un paysan monté sur un cheval et qui en conduit un autre par la bride.

Un beau ciel légèrement nuageux éclaire un horizon montagneux, où l'on aperçoit un moulin à vent.

H. 33 cent. L. 52 cent. Bois.

—

N° 69. VAN DER NEER (Arthur.)

PAYSAGE. — EFFET DE SOLEIL COUCHANT.

L'artiste nous transporte dans un charmant paysage de la Hollande, au moment du coucher du soleil.

Sur les eaux d'un canal intérieur, au bord duquel viennent boire quelques vaches, sont plusieurs barques de pêcheurs voguant en diverses directions. Deux jeunes pâtres sont assis sur le gazon; au premier plan, à gauche, un villageois s'avance dans un sentier qui mène vers le canal; puis toute la gauche est occupée par les habitations variées et pittoresques d'un village.

Les rayons du soleil se reflètent sur la surface des eaux et y répandent une teinte vaporeuse.

H. 48 cent. L. 70 cent. Bois.

—

N° 70. VAN DE VELDE (Guillaume).

MARINE. — MER CALME.

Un yacht royal, portant le pavillon anglais, salue l'entrée du port; à l'avant est une chaloupe montée par des pilotes et des matelots; à l'arrière, le navire remorque une petite barque; au premier plan, à gauche, une barquette porte deux pêcheurs, dont l'un est occupé à retirer ses filets; dans le fond est un brick, toutes voiles dehors, et plus loin plusieurs embarcations sillonnent les flots.

L'horizon est terminé par une jetée, qui s'étend sous un beau ciel parcouru de légers nuages et vivement éclairé, qui produit un effet enchanteur en se reflétant dans les eaux transparentes de l'Océan, dans un de ces moments de calme que cet artiste a su rendre avec tant de perfection, qu'il n'a pas eu de maître qui l'ait surpassé.

H. 31 cent. 1/2. L. 37 cent. 1/2. Toile sur bois.

—

N° 71. LE MÊME.

MARINE. — MER CALME.

Un vaisseau de guerre, dont toutes les voiles sont déployées, mais que n'agite pas la moindre brise, est disposé à s'élancer vers la haute mer aussitôt que le calme cessera.

Çà et là, sur la surface tranquille et transparente de l'Océan, se remarquent des embarcations de pêcheurs, dont les voiles tendues sont préparées à profiter du premier coup de vent.

Près d'une jetée, sur laquelle sont deux figures, est une chaloupe, où se trouve un pêcheur.

Un beau ciel vaporeux éclaire cette charmante composition, qui

partout montre ce talent admirable et sans égal que ce maître illustre a déployé dans ce genre spécial.

H. 33 cent. L. 36 cent. Toile sur bois.

—

N° 72. VAN DYCK (Antoine).

TÊTE D'APOTRE.

Cette étude nous offre une tête d'homme fortement caractérisée, à la chevelure épaisse, à la barbe crépue ; il tient une équerre dans la main.

H. 63 cent. L. 47 cent. Bois.

—

N° 73. VAN GOYEN (Jean).

VUE PRISE EN HOLLANDE.

Sur les eaux intérieures de la Hollande se présentent plusieurs embarcations. Au premier plan, à gauche, est une barquette, où trois pêcheurs sont occupés à relever leurs filets; à droite, une barque, chargée de nombreuses figures, s'élance à pleines voiles vers le fond, où l'on découvre la ville d'Amsterdam.

Un beau ciel nuageux se reflète au milieu des eaux et produit un très-bel effet.

H. 32 cent. L. 40 cent. Bois.

—

N° 74. VAN HUGTENBURG (Jean).

BATAILLE.

Vaste et superbe composition représentant l'attaque d'un convoi.

Toute la gauche est occupée par des cavaliers combattant à l'arme blanche et au pistolet; au centre du premier plan est un cheval blanc portant un cavalier qui saisit d'une main un ennemi et de l'autre va le percer de son épée. Plusieurs hommes et chevaux,

tués ou blessés, gisent à terre. Au fond est une sanglante mêlée de fantassins et de cavaliers.

Le paysage est occupé d'une façon très-pittoresque par des massifs d'arbres, une habitation en ruine et des collines qui vont se perdre à l'horizon.

H. 53 cent. L. 62 cent. Toile.

N° 75. VAN OSTADE (Adrien).

L'ESTAMINET HOLLANDAIS.

Nous voici transportés au milieu d'un cabaret, où tout est illusion pour les yeux, tant la vérité se montre jusque dans les plus petits détails.

Le premier groupe qui fixe d'abord notre attention, et qui se trouve largement éclairé, est formé par une femme entre deux âges, qui s'appuie en chancelant sur une table placée derrière elle, et qui accepte encore un verre de bière que lui présente, en riant et le chapeau à la main, un vieux buveur assis devant elle ; près de celui-ci, un autre buveur, debout, la tête couverte de son vieux feutre et la figure rubiconde, tient sa pipe d'une main et de l'autre le pot d'étain, dont il vient de verser une rasade.

Quelle naïveté d'expression petille sur toutes ces figures rendues avec tant de finesse et de fermeté ! Quelle chaleur sous cette lumière si vive et pourtant si moelleuse qui éclaire ces trois figures ! Quelle vérité répandue dans cette scène !

Mais nous n'en avons pas fini avec cette œuvre remarquable. Nous avons à signaler derrière ce premier groupe, et à table, trois paysans plongés dans la demi-teinte ; l'un d'eux fume paisiblement, ayant le coude appuyé sur un de ses genoux ; l'autre, assis sur une chaise, semble causer avec un villageois, et le troisième, appuyé sur la table, regarde en riant un ménétrier, qui, debout, attire toute son attention en jouant de la vielle ; derrière ce musicien ambulant sont encore deux autres figures épanouies par le plaisir qu'elles éprouvent. Ce dernier groupe est artistement éclairé par une fenêtre à petits vitraux, qui laisse voir le ciel et des massifs d'arbres ; le jour, en passant par un vitrage, est devenu vaporeux

et jette, sur les objets qu'il frappe, une teinte suave et mystérieuse.

Sous le manteau d'une vaste cheminée est un petit garçon qui attise le feu, et sur lequel le grand coloriste a su marier la lumière du jour à celle du foyer, dans la demi-teinte qui enveloppe cette partie de la composition.

A gauche, sur un banc de bois grossier, est une pipe près d'un pot à feu, puis à terre un pot de grès.

Sur le premier plan, au centre de la composition, se trouve un petit banc, sur lequel est un coussin où repose une pipe.

A droite, un balai près d'un banc renversé ; sur la table, un plat de poisson. Au plafond pend une cage d'osier.

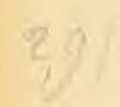
Quelques autres accessoires, rendus avec un fini précieux, sont encore çà et là accrochés aux murs et viennent embellir cette page magnifique.

H. 40 cent. L. 56 cent. Bois.

—

N° 76. VAN OSTADE (Adrien).

INTÉRIEUR.



Dans un intérieur, d'un aspect simple et rustique, est assis, sur une chaise basse, dont la paille est brisée par l'usage, un paysan qui tient d'une main sa pipe qu'il s'apprête à allumer au moyen d'un pot à feu qu'il a dans sa main gauche ; sa figure est rayonnante de plaisir et de bonhomie ; près de lui, à terre, est un pot de grès ; sur un banc de bois grossier est un verre qui contient encore un peu de bière, et auprès repose une pipe, sans doute celle d'un autre paysan qui entre par la porte du fond.

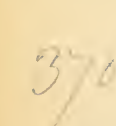
Nous recommandons ce charmant petit tableau comme une des productions les plus délicieuses du maître, et nous appelons sur lui l'attention des connaisseurs.

H. 30 cent. L. 26 cent. Bois.

—

N° 77. VAN OSTADE (Isaac).

INTÉRIEUR RUSTIQUE.



Dans un intérieur enfumé, une vieille femme est occupée à nettoyer la chevelure en désordre d'un vieux buveur accroupi à

ses pieds ; debout, derrière, est un autre vieux qui regarde dans un pot à bière s'il reste encore quelque liquide ; à gauche est un petit garçon qui mange de la bouillie.

H. 20 cent. L. 23 cent. Bois.

—

N° 78. VAN SLINGELAND (Pierre).

PORTRAIT DE FEMME.

Debout et appuyée sur une rampe en pierre est une dame vêtue d'une robe de velours et tenant dans sa main gauche un bouton de rose ; le fond est occupé par des massifs d'arbres qui laissent voir un paysage.

H. 19 cent. L. 16 cent. Bois.

—

N° 79. VAN UDEN (Lucas).

PAYSAGE.

Sur une terrasse, qui du premier plan, à droite, s'étend en s'enfonçant dans un bois de haute futaie, se trouvent plusieurs figures diversement groupées ; à gauche est un massif d'arbrisseaux ; puis des plaines terminées par un horizon montagneux.

H. 28 cent. L. 41 cent. Bois.

—

N° 80. VAN UTRECHT (Adrien) et TENIERS (David).

INTÉRIEUR D'UN GARDE-MANGER.

Un beau lièvre, suspendu à un croc, repose en partie sur une planche placée sur un baquet, dans lequel est une baguette retenant un chapelet de petits oiseaux.

Sur une table de bois on voit, en quelque sorte entassés avec profusion et pêle-mêle, une masse de gibier et d'oiseaux, parmi lesquels

on remarque les grives, les mésanges, les gros-becs, les pics, à côté des perdrix et des bécassines ; à droite, une branche de figuier nous offre des figues en pleine maturité.

Un chou est étalé près d'un seau en cuivre, dans lequel sont des artichauts, du céleri et des oignons ; à gauche est une cuisinière tenant une écumoire à la main.

Cette figure est due au pinceau de David Teniers.

H. 1 mètre 29 cent. L. 1 mètre 61 cent. Toile

—

N° 81. WEENIX (Jean).

GIBIER DANS UN PARC.

Dans un parc embelli par de nombreuses statues, une jeune fille, à la chevelure blonde et bouclée, vient de cueillir un bouquet ; à ses pieds est un coq près d'un faisan doré ; puis au centre et au premier plan deux perdrix ; à gauche est un vase en pierre avec des bas-reliefs ; au bas, sont divers fruits, parmi lesquels on remarque un melon, des pêches, des prunes et des raisins ; du milieu s'élèvent, avec majesté, des pavots avec leurs branches et leurs feuilles dentelées et largement découpées.

H. 1 mètre 20 cent. L. 1 mètre 5 cent. Toile.

—

N° 82. WOUWERMAN (Philippe).

HALTE DE CHASSEURS.

Cette toile capitale nous offre un paysage magnifique et pittoresque, éclairé par un ciel dont la perfection est inimitable.

Des ruines d'un ancien château, qui rappelle les temps féodaux, se dressent sur une montagne couronnée de massifs d'arbres groupés avec harmonie.

Sur le chemin, qui descend vers une rivière occupant la droite, sont un muletier qui conduit un mulet pesamment chargé, un

paysan sur son âne, deux villageoises assises à terre au tournant du chemin, une jeune fille portant une hotte et tenant un enfant par la main; deux chartreux, dont l'un, à la barbe vénérable, est debout, et l'autre, assis, attache une de ses sandales; puis aux bords de l'eau, une noble châtelaine sur sa haquenée à robe grise, auprès d'elle un seigneur monté sur un cheval alezan et portant sur son poignet un faucon; un domestique à pied laisse boire sa monture qu'il retient par la bride; une meute de chiens est près du seigneur et attend le départ; une paysanne apporte de l'eau dans un seau, tandis qu'une autre, un paquet de linge sur la tête, regagne le bord.

Au second plan sont quelques laveuses diversement groupées; sur l'eau est un bac qui s'approche du rivage; le fond est occupé par des collines, çà et là couvertes et embellies de bouquets d'arbres rendus avec délicatesse.

H. 69 cent. L. 81 cent. Toile.

N° 83. WOUWERMAN (Philippe).

LA LAITIÈRE HOLLANDAISE.

Un page tient par la bride un superbe cheval blanc, à l'œil plein de feu, et sur lequel est placée une belle selle de velours rouge; le cavalier, qui a mis pied à terre, est auprès d'une jeune bergère, avec laquelle il paraît vouloir user de son droit du seigneur.

Vers la droite, aux bords d'une eau limpide, est un chien qui aboie et qui semble vouloir prendre la défense de sa maîtresse.

Au second plan sont deux cavaliers qui s'éloignent et vont disparaître derrière un bouquet d'arbres; dans le fond, à gauche, on voit une colline dominée par quelques habitations et des massifs d'arbres, et sur laquelle chemine un troupeau de moutons précédé de son pâtre et suivi de trois figures; un homme portant une hotte, puis une femme tenant un enfant par la main, composent ce dernier groupe.

Le ciel nuageux répand sur ce petit bijou un charme indicible que l'on retrouve dans les plus petits détails.

H. 33 cent. L. 36 cent. Bois.

N° 84. WOUWERMAN (Philippe).

L'ANNONCIATION AUX BERGERS.

Nous sommes au milieu d'un paysage pittoresque et sauvage de la Judée.

Le premier plan gauche est formé par une masse de rochers, au pied desquels sont quelques bergers endormis auprès d'un vaste foyer ; au centre et toujours sur le même plan est une femme endormie à terre près d'un panier et d'une cruche ; vers la droite, un cheval blanc pince l'herbe rare et courte.

Sur un rocher, que couronnent quelques arbres, sont deux pâtres couchés ; au bas du rocher, sont agenouillées deux femmes qui écoutent, ainsi que les bergers, les paroles d'un ange qui, du sein des nuages entr'ouverts, leur annonce la naissance du divin Rédempteur.

H. 47 cent. L. 41 cent. Bois.

N° 85. LE MÊME.

VUE PRISE AUX BORDS DE LA MER.

Auprès d'une habitation placée sur un monticule est un groupe de figures, dont l'attention se porte sur une barque de pêcheurs occupés à retirer leurs filets jetés dans une mer tranquille, qui occupe la gauche du tableau ; des rochers s'élèvent dans le fond et laissent voir au premier plan, auprès d'une auberge, un cavalier sur sa monture et un cheval sur lequel repose une selle de velours rouge, et auquel on apporte à manger. Plusieurs personnages animent encore cette partie, où l'on remarque un pêcheur à terre auprès de ses filets et de ses paniers de poissons.

H. 43 cent. L. 56 cent. Bois.

N° 86. WYNANTS (Jean) et VANDEVELDE (Adrien).

LA SORTIE DE LA BERGERIE.

D'une porte, qui occupe la gauche du tableau et qui est percée dans un mur de briques, dont les ronces et les broussailles qui y

végètent attestent la vétusté, sort une bergère portant une houlette, et chassant devant elle un troupeau de moutons.

Au second plan, vers le centre, est un pâtre qui court empêcher deux moutons de s'écarter du chemin.

Le fond, à droite, est formé par des prairies que bordent des saules et que terminent des massifs d'arbres.

Ce tableau, de la plus belle composition, est enrichi de quatre figures et de treize animaux, dus au pinceau d'Adrien Vandevelde et de sa plus belle époque.

H. 36 cent. L. 43 cent. Toile.

—

N° 87. ZAAFT-LEEVEN (Herman).

VUE DU RHIN.

Deux figures sont agenouillées devant une chapelle, située sur un rocher qui est à la gauche du tableau; la droite et le centre sont occupés par le fleuve, sur lequel voguent plusieurs bateaux; le fond est formé par des rochers et des collines, où l'on remarque, çà et là, quelques habitations.

H. 46 cent. L. 62 cent. Bois.

—

N° 88. LE MÊME.

PAYSAGE AVEC RUINES.

Toute la droite est occupée par des ruines gigantesques, flanquées d'un pont en pierres, au bas duquel est une barque où sont plusieurs figures; le premier plan gauche est formé par une éminence, sur laquelle sont encore quelques figures; le centre est parcouru par un fleuve, qui s'étend vers un horizon montagneux où l'œil aperçoit plusieurs habitations et diverses ruines.

H. 47 cent. L. 62 cent. Bois.

TABLEAUX

PAR ET D'APRÈS DIFFÉRENTS MAITRES.

N° 89. ABSHOVEN (Jean).

LE TOUCHER.

Ce petit panneau nous offre le sens du toucher, représenté par un villageois qui examine une blessure qu'il a à la main.

H. 17 cent. L. 12 cent. Bois.

—

N° 90. LE MÊME.

LE GOUT.

Celui-ci nous représente le sens du goût, dans la figure d'un jeune villageois, coiffé d'une toque rouge et portant à ses lèvres une coupe pleine.

H. 17 cent. L. 12 cent. Bois.

—

N° 91. BERRÉ (J.-B.).

GIBIER MORT.

Ce tableau nous offre un beau lièvre suspendu auprès d'une perdrix; une partie de son corps repose à terre, en compagnie d'une poule d'eau, d'un héron, d'une bécassine, de deux grives et d'un merle.

Une plante de pivoine rouge et un fusil ornent cette composition, dont le fond se termine par un paysage.

H. 1 mètre 4 cent. L. 86 cent. Bois.

—

N° 92. BOURDON (Sébastien).

L'ÉDUCATION DE LA VIERGE.

Cette toile nous représente sainte Élisabeth se livrant à l'éducation de la Vierge ; à la gauche est Zacharie, qui, les mains jointes, adresse au ciel une fervente prière.

H. 83 cent. L. 1 mètre. Toile.

—

N° 93. DE BATS.

EXPOSITION DE FLEURS.

Ce tableau nous représente une exposition de fleurs qui a eu lieu à Gand.

H. 54 cent. L. 70 cent. Toile.

—

N° 94. DE CAUWER.

LES ADIEUX DE VAN DYCK.

Ce panneau représente le jeune Van Dyck venant faire ses adieux à Rubens et à ses élèves.

H. 56 cent. L. 66 cent. Bois.

—

N° 95. DE CHAMPAIGNE (Ph.).

SAINT PIERRE.

Saint Pierre, enveloppé d'un vaste manteau bleu, tient dans sa main les clefs du paradis.

H. 60 cent. L. 51 cent. Toile sur bois.

N° 96. DENOTER.

PAYSAGE AVEC CAVALIERS.

Dans un paysage montagneux, une villageoise, assise sur le gazon, cause avec un paysan près de son âne ; à droite sont deux chevaux sur l'un desquels est monté un cavalier ; un homme à cheval est au fond.

H. 34 cent. L. 45 cent. Bois.

—

N° 97. DONSELAAR.

PAYSAGE.

Tout le premier plan est occupé par une eau tranquille, dans laquelle pêche un villageois; le côté gauche est formé par des massifs d'arbres élevés ; le fond par des habitations, devant lesquelles sont quelques figures ; à droite, un tertre de gazon, quelques arbres et habitations.

H. 65 cent. L. 83 cent. Bois.

—

N° 98. DE ROY (J.-B.).

PAYSAGE ET ANIMAUX.

Huit vaches et un taureau occupent un monticule, où sont quelques arbres, à l'ombre desquels est un pâtre qui cause avec une villageoise qui vient traire du lait ; dans l'eau, qui occupe la droite, est un chien; sur un pont, au second plan, se trouvent un villageois à cheval, une bergère et un petit pâtre, précédés de leurs troupeaux ; au fond sont un village et plusieurs animaux dans les prairies.

H. 75 cent. L. 1 mètre 10 cent. Toile.

—

N° 99. FAES.

FRUITS.

Sur une tablette de marbre repose un melon auprès d'une branche de vigne, à laquelle est encore attachée une grappe de

raisin noir; une grappe de raisin blanc, près de laquelle bourdonne une guêpe, est placée sur le melon; sur les feuilles sont quelques gouttes de rosée.

H. 27 cent. L. 38 cent. Bois.

—

N° 100. FAES.

FLEURS.

Un bouquet, composé d'une rose à cent feuilles, d'une rose blanche, d'une rose jaune, d'une rose rouge, d'une immortelle, de narcisses et de liserons, repose sur une tablette de marbre; sur la gauche est une mouche qui vole et bourdonne.

H. 27 cent. L. 38 cent. Bois.

—

N° 101. GEIRNAERT.

LA LAITIÈRE AU REPOS.

Sur un banc de gazon, au pied du tronc d'un vieux chêne, est assise une jeune villageoise à la figure fraîche, à l'œil ouvert et fin; près d'elle est un panier, dans lequel est un cruchon de grès; au fond on aperçoit un paysage pittoresque.

H. 41 cent. L. 30 cent. Bois.

—

N° 102. HONDIUS (Abraham).

PAYSAGE. — SUJET PASTORAL.

Au sein d'un paysage que forment des plaines et des collines ombragées d'arbres et couvertes de massifs d'arbrisseaux, l'artiste nous a représenté quelques scènes de bergers au milieu de leurs nombreux troupeaux.

H. 64 cent. L. 89 cent. Cuivre.

N° 103. HONDIUS (Abraham).

PAYSAGE. — SUJET MYTHOLOGIQUE.

Dans un beau paysage, que traverse en serpentant un clair ruisseau et qu'ombragent quelques bouquets d'arbres groupés avec talent et dessinés avec finesse, l'artiste a représenté Diane au retour d'une chasse; la déesse est accompagnée de nymphes, qui embellissent çà et là cette composition, enrichie encore par de nombreuses figures de chiens et de pièces de gibier.

H. 64 cent. L. 89 cent. Cuivre.

—

N° 104. HOSSEMBEECK.

SCÈNE DE GITANOS.

Un joueur de cornemuse, monté sur un tonneau, occupe la droite du tableau et fait danser un jeune couple villageois; le centre est formé par un paysan romain, qui, les bras appuyés sur une table, raconte ses hauts faits et prouesses à un groupe de paysans et de paysannes, qui l'écoutent attentivement.

H. 74 cent. L. 98 cent. Toile.

—

N° 105. JORDAENS (Jacques).

SUJET SAINT.

Cette toile représente une scène de la sainte Famille.

H. 72 cent. L. 74 cent. Toile.

—

N° 106. MAES (J.-B.-L.).

MARTYRE DE SAINT SÉBASTIEN.

Cette toile représente saint Sébastien au moment de son martyre.

H. 1 mètre 37 cent. L. 1 mètre 2 cent. Toile.

N° 107. OMMEGANCK (école de).

PAYSAGE ET ANIMAUX

Un pâtre endormi est couché à l'ombre de plusieurs grands arbres; près de lui reposent quelques moutons; derrière sont des chèvres et un âne.

Un horizon montagneux termine ce tableau.

H. 41 cent. L. 52 cent. Bois.

—

N° 108. POUSSIN (école de).

LE BAPTÊME DE NOTRE-SEIGNEUR.

Cette toile représente saint Jean baptisant Jésus dans les eaux du Jourdain.

H. 94 cent. L. 1 mètre 18 cent. Toile.

—

N° 109. REMBRANDT VAN RHYN (école de).

LES PHILOSOPHES.

Dans un intérieur d'une riche architecture sont groupés plusieurs personnages autour d'une table recouverte d'un tapis rouge, sur lequel sont des manuscrits et un globe terrestre, qu'un jeune homme explique à un grave personnage. Au plafond est suspendue une cage d'osier; sur un bahut, à droite, sont plusieurs volumes et manuscrits.

Le jour, qui pénètre par une fenêtre à petits vitraux, éclaire cette scène pleine d'intérêt.

H. 33 cent. L. 42 cent. Bois.

—

N° 110. RUBENS (P.-P.) [attribué à].

PORTRAIT DE FEMME.

Portrait d'une jeune fille, dont la chevelure relevée sur le front

est maintenue par des tresses. Elle est vêtue d'un peignoir blanc, sur lequel est jetée une écharpe bleue.

H. 36 cent. L. 25 cent. Bois.

N° 111. RUBENS (P.-P.) [attribué à].

PORTRAITS DE FEMMES.

Deux têtes d'étude de jeunes femmes.

H. 37 cent. 1/2. L. 26 cent. Papier sur bois.

N° 112. RUBENS (P.-P.) [école de].

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS.

La Vierge, à la figure douce et profondément empreinte du sentiment de sa divine maternité, tient l'Enfant Jésus debout sur son giron.

H. 95 cent. L. 72 cent. Bois.

N° 113. RUBENS (P.-P.) [école de].

SUJET TIRÉ DE L'HISTOIRE SAINTE.

Ce tableau nous représente le Christ apparaissant aux Pharisiens, étonnés des reproches qu'il leur adresse.

H. 50 cent. L. 64 cent. Bois.

N° 114. RUBENS (P.-P.) [école de].

LA VIERGE AUX ANGES.

Cette toile représente la Vierge aux anges, d'après Rubens.

H. 90 cent. L. 1 mètre 27 cent. Toile.

N° 115. TENCY.

MARINE.

Plusieurs navires, quelques barques et barquettes, ornés d'une grande quantité de figures, cinglent en diverses directions sur une mer calme.

H. 37 cent. L. 43. cent. Bois.

—

N° 116. TERBURG (Gérard).

PORTRAIT D'UN MAGISTRAT.

Ce panneau nous représente un personnage de distinction, vêtu de noir, et dont la chevelure épaisse descend en larges touffes sur les épaules; sa main gauche repose sur des livres placés sur une table à droite; le fond est formé par un rideau vert à larges plis.

H. 28 cent. L. 22 cent. Bois.

—

N° 117. THYS (J.-F.).

INTÉRIEUR DE MÉNAGE.

Dans l'intérieur d'une cuisine, une servante est occupée à écurer un chaudron de cuivre jaune; elle est éclairée par une large fenêtre, qui laisse voir, dans une autre partie du bâtiment, séparé par une cour, une jeune femme, un livre à la main.

Quelques ustensiles de ménage, traités avec beaucoup de fini et de vérité, embellissent ce petit panneau.

H. 43 cent. L. 32 cent. Bois.

—

N° 118. VAN ASSCHE.

PAYSAGE.

Au centre de cette composition est une ferme, dont quelques parties attestent l'existence passée d'un vaste monument.

Sur le premier plan, à droite, est un tertre de gazon, où sont des vaches couchées ou debout ; la paysanne qui les garde est assise à terre et cause avec une jeune fille, qui vient pour les traire, et auprès d'elle est un petit garçon qui s'appuie sur un bâton.

Sur le pont jeté sur un ruisseau qui baigne les murs de la ferme, un villageois, en compagnie de son chien, chasse devant lui un âne chargé de légumes et précédé de trois moutons ; à gauche est une terrasse couverte de broussailles et de plantes diverses. Au fond, s'étendent des plaines, où serpente une rivière.

L'horizon est montagneux.

H. 60 cent. L. 84 cent. Bois.

—

N° 119. VAN DYCK (attribué à).

LE MARIAGE DE LA VIERGE.

Cette esquisse représente le mariage de la Vierge.

H. 39 cent. L. 28 cent.

—

N° 120. LE MÊME.

TÊTE DE BERGER.

Tête d'étude, représentant un berger.

H. 64 cent. L. 42 cent. Bois.

—

N° 121. VAN DYCK (école de).

LA DESCENTE DE CROIX.

Les saintes Femmes lavent les plaies du Christ qu'elles vont ensevelir.

H. 1 mètre 17 cent. L. 83 cent. Toile.

No 122. VAN DYCK (école de).

TÊTE D'HOMME.

Vieillard à la tête vénérable, ornée d'une barbe épaisse.

H. 49 cent. L. 47 cent. Bois.

No 123. VAN REGEMORTER (Ignace).

PAYSAGE.

La droite de ce panneau, occupée par des arbres élevés, qui forment l'entrée d'un bois, laisse voir un berger conduisant son troupeau de moutons; à gauche sont deux villageoises, dont l'une est debout; l'autre, à genoux sur le gazon, lave du linge.

L'horizon est borné par des montagnes couvertes de massifs d'arbrisseaux, enveloppés par la lumière vaporeuse d'un beau ciel.

H. 44 cent. L. 37 cent. Bois.

No 124. VAN STRY (Jacob).

PATURAGE DE LA HOLLANDE.

Sur un monticule de gazon on voit une vache debout près de deux autres qui sont couchées; deux jeunes pâtres et une petite fille sont assis sur le versant de la hauteur, au fond; sur la droite est une eau limpide qui serpente entre des bords verdoyants; deux barques sont amarrées au rivage; dans le dernier plan, l'œil découvre quelques habitations au milieu de bosquets d'arbres.

Ce tableau, de la plus belle qualité du maître, est digne du pinceau d'Albert Cuyp.

H. 50 cent. L. 64 cent. Bois.

No 125. ZUSEL.

FLEURS.

Sur une tablette de marbre est un vase contenant des fleurs variées, parmi lesquelles on remarque des roses blanches et rouges

et une branche de lilas ; à droite est un nid, qui renferme des œufs, et près duquel sont deux plumes légères.

H. 47 cent. L. 39 cent. Bois.

—

N° 126. Gothique.

SAINT PAUL.

Ce petit tableau représente l'apôtre saint Paul, méditant sur ses Épîtres ; sa tête vénérable et inspirée est ornée d'une barbe épaisse; dans sa main droite, il tient un livre; sa main gauche est appuyée sur un glaive. De chaque côté sont des rochers et quelques arbrisseaux, qui laissent deviner un paysage.

H. 14 cent. L. 10 cent. Cuivre.

—

N° 127. Inconnu.

LA DESCENTE DE CROIX.

Le Christ descendu de la croix et enseveli par ses anges.

H. 41 cent. L. 38 cent. Bois.

—

N° 128. Inconnu.

INTÉRIEUR.

Une jeune femme est assise, un miroir à la main ; derrière elle est une femme qui lui arrange sa chevelure ; une jeune fille, à gauche, apporte un bassin avec de l'eau ; sur une table couverte d'un tapis sont divers accessoires.

H. 51 cent. L. 46 cent. Bois.

No 129. Inconnu.

PORTRAIT.

Ce petit panneau représente un personnage dont le bras gauche repose sur l'appui d'une fenêtre, tandis que sa main droite s'appuie sur le pommeau d'une canne.

H. 21 cent. L. 17 cent. Cuivre.

—

No 130. Inconnu.

LE CHRIST DESCENDU DE LA CROIX.

Gothique, représentant Jésus descendu de la croix et recueilli par la Vierge. Ce tableau est orné de six médaillons offrant divers épisodes de la vie du Sauveur.

H. 46 cent. L. 35 cent. Bois.